

Contra Chrome : une BD décapante maintenant en version française

Il y a loin de la promotion du navigateur Chrome à ses débuts, un outil cool au service des internautes, au constat de ce qu'il est devenu, une plateforme de prédation de Google, c'est ce que permet de mesurer la bande dessinée de Leah,

Contra Chrome est un véritable remix de la BD promotionnelle originale (lien vers le document sur [google.com](https://www.google.com)) que Leah Elliott s'est évertuée à détourner pour exposer la véritable nature de ce navigateur qui a conquis une hégémonie au point d'imposer ses règles au Web.

Nous avons trouvé malicieux et assez efficace son travail qui a consisté à conserver les images en leur donnant par de nouveaux textes un sens satirique et pédagogique pour démontrer la toxicité de Google Chrome.

La traduction qui est aujourd'hui disponible a été effectuée par les bénévoles de Framalang et par Calimero (qui a multiplié sans relâche les ultimes révisions). Voici en même temps que l'ouvrage, les réponses que Leah a aimablement accepté de faire à nos questions.

Bonjour, peux-tu te présenter brièvement pour nos lecteurs et lectrices...



Je m'appelle Leah et je suis autrice de bandes dessinées et artiste. J'ai une formation en art et en communication, et je n'ai jamais travaillé dans l'industrie technologique.

Est-ce que tu te considères comme une militante pour la préservation de la vie privée ?

Eh bien, le militantisme en matière de vie privée peut prendre de nombreuses formes. Parfois, c'est être lanceur d'alerte en fuitant des révélations, parfois c'est

une bande dessinée, ou la simple installation d'une extension de navigateur comme Snowflake, avec laquelle vous pouvez donner aux dissidents des États totalitaires un accès anonyme à un internet non censuré.

Dans ce dernier sens, j'espère avoir été une militante avant de créer Contra Chrome, et j'espère l'être encore à l'avenir.

Comment t'es venue l'idée initiale de réaliser Contra Chrome ?

Ça s'est fait progressivement.

Lorsque la bande dessinée Chrome de Scott McCloud est sortie en 2008, je n'avais qu'une très vague idée du fonctionnement d'Internet et de la façon dont les entreprises récoltent et vendent mes données. Je me figurais essentiellement que je pouvais me cacher dans ce vaste chaos. Je pensais qu'ils récoltaient tellement de données aléatoires dans le monde entier qu'ils ne pouvaient pas espérer me trouver, moi petite aiguille dans cette botte de foin planétaire.

Et puis les révélations de Snowden ont éclaté, et il a dit : « Ne vous y trompez pas », en dévoilant tous les ignobles programmes de surveillance de masse. C'est alors que j'ai compris qu'ils ne se contenteraient pas de moissonner le foin, mais aussi des aiguilles.

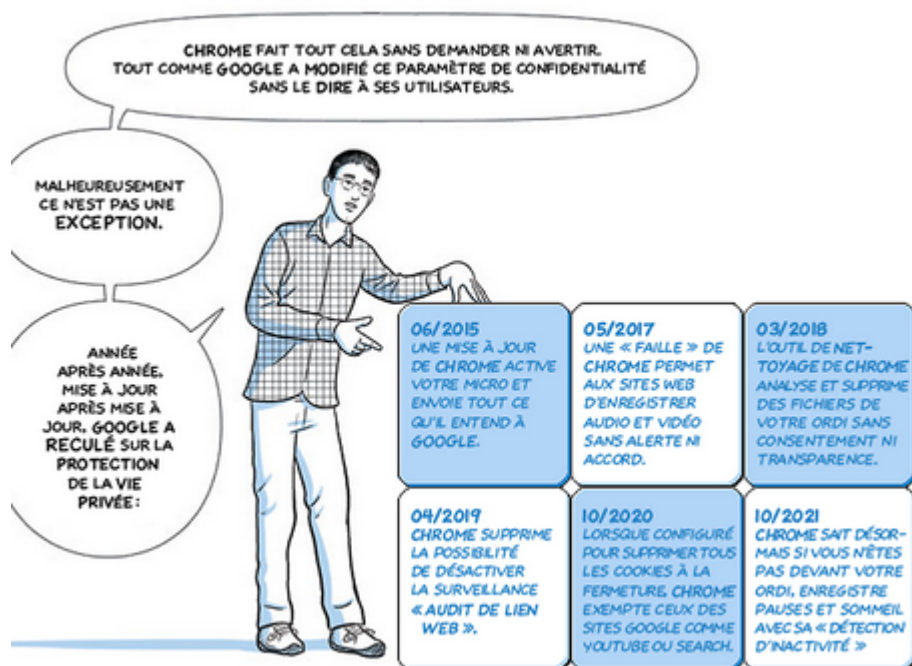
Depuis, j'ai essayé de m'éduquer et d'adopter de meilleurs outils, découvrant au passage des logiciels libres et open source respectueux de la vie privée, dont certains des excellents services proposés par Framasoft.

Lorsque j'ai retrouvé la bande dessinée de McCloud quelque temps après les révélations de Snowden, j'ai soudain réalisé qu'il s'agissait d'un véritable trésor, il ne manquait que quelques pages...

Qu'est-ce qui t'a motivée, à partir de ce moment ?

L'indignation, principalement, et le besoin de faire quelque chose contre un statu quo scandaleux. Il y a un décalage tellement affreux entre la société que nous nous efforçons d'être, fondée sur des valeurs et les droits de l'homme, et les énormes structures d'entreprises barbares comme Google, qui récoltent agressivement des masses gigantesques de données personnelles sans jamais se soucier d'obtenir le consentement éclairé de l'utilisateur, sans aucune conscience de leurs responsabilités sur les retombées individuelles ou sociétales, et sans

aucun égard pour les conséquences que cela a sur le processus démocratique lui-même.



En lisant Shoshana Zuboff, j'ai vu comment ce viol massif de données touche à la racine de la liberté personnelle de chacun de se forger sa propre opinion politique, et comment il renforce ainsi les régimes et les modes de pensée autoritaires.

Trop de gens n'ont aucune idée de ce qui est activé en continu 24 heures sur 24 au sein de leur propre maisons *intelligente* et sur les téléphones de leurs enfants, et je voulais contribuer à changer ça.



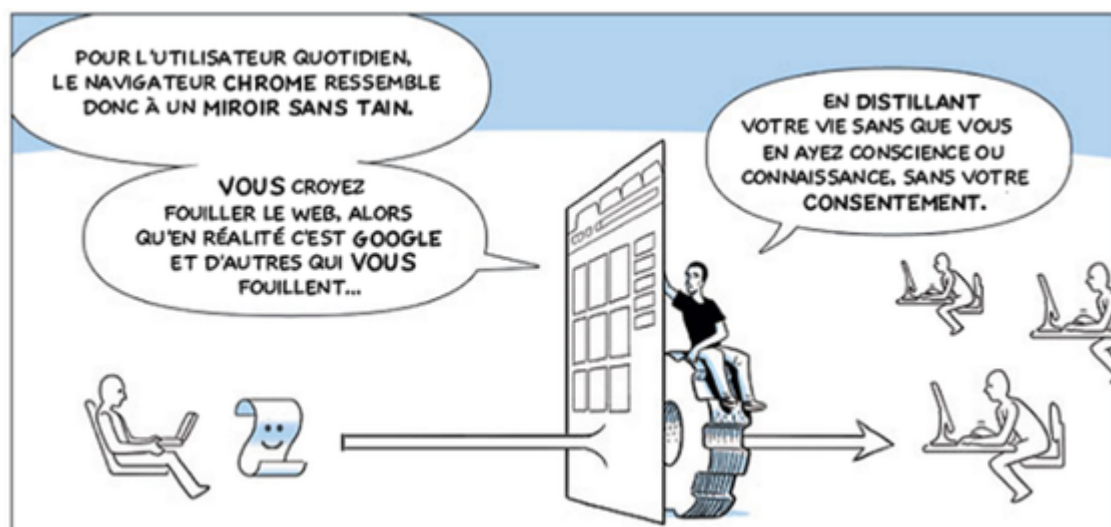
Certains aspects de la surveillance via le navigateur Chrome sont faciles à deviner, cependant ta BD va plus en profondeur et révèle la chronologie qui va des promesses rassurantes du lancement à la situation actuelle qui

les trahit. Est-ce que tu as bénéficié d'aide de la part de la communauté des défenseurs de la vie privée sur certains aspects ou bien as-tu mené seule ton enquête ?

Comme on peut le voir dans les nombreuses annotations à la fin de la bande dessinée, il s'agit d'un énorme effort collectif. En fin de compte, je n'ai fait que rassembler et organiser les conclusions de tous ces militants, chercheurs et journalistes. J'ai également rencontré certains d'entre eux en personne, notamment des experts reconnus qui ont mené des recherches universitaires sur Google pendant de nombreuses années. Je leur suis très reconnaissante du temps qu'ils ont consacré à ma bande dessinée, qui n'aurait jamais existé sans cette communauté dynamique.

Pourquoi avoir choisi un « remix » ou plutôt un détournement de la BD promotionnelle, plutôt que de créer une bande dessinée personnelle avec les mêmes objectifs ?

En relisant la BD pro-Google de McCloud, j'ai constaté que, comme dans toute bonne bande dessinée, les images et le texte ne racontaient pas exactement la même histoire. Alors que le texte vantait les fonctionnalités du navigateur comme un bonimenteur sur le marché, certaines images me murmuraient à l'oreille qu'il existait un monde derrière la fenêtre du navigateur, où le contenu du cerveau des utilisateurs était transféré dans d'immenses nuages, leur comportement analysé par des rouages inquiétants tandis que des étrangers les observaient à travers un miroir sans tain.



Pour rendre ces murmures plus audibles, il me suffisait de réarranger certaines

cases et bulles, un peu comme un puzzle à pièces mobiles. Lorsque les éléments se sont finalement mis en place un jour, ils se sont mis à parler d'une voix très claire et concise, et ont révélé beaucoup plus de choses sur Chrome que l'original.

Lawrence Lessig a expliqué un jour que, tout comme les essais critiques commentent les textes qu'ils citent, les œuvres de remixage commentent le matériel qu'elles utilisent. Dans mon cas, la BD originale de Chrome expliquait prétendument le fonctionnement de Chrome, et j'ai transformé ce matériel en une BD qui rend compte de son véritable fonctionnement.

Est-ce que tu as enregistré des réactions du côté de l'équipe de développement de Chrome ? Ou du côté de Scott Mc Cloud, l'auteur de la BD originale ?

Non, c'est le silence radio. Du côté de l'entreprise, il semble qu'il y ait eu quelques opérations de nettoyage à la Voldemort : Des employés de Google sur Reddit et Twitter, se sont conseillé mutuellement de ne pas créer de liens vers le site, de ne pas y réagir dans les fils de discussion publics, exigeant même parfois que les tweets contenant des images soient retirés.

Quant à Scott, rien non plus jusqu'à présent, et j'ai la même curiosité que vous.

Ton travail a suscité beaucoup d'intérêt dans diverses communautés, de sorte que les traductions plusieurs langues sont maintenant disponibles (anglais, allemand, français et d'autres à venir...). Tu t'attendais à un tel succès ?

Absolument pas. Le jour où je l'ai mis en ligne, il n'y a eu aucune réaction de qui que ce soit, et je me souviens avoir pensé : « bah, tu t'attendais à quoi d'autre, de toutes façons ? ». Je n'aurais jamais imaginé le raz-de-marée qui a suivi. Tant de personnes proposant des traductions, qui s'organisaient, tissaient des liens. Et tous ces messages de remerciement et de soutien, certaines personnes discutent de ma BD dans les écoles et les universités, d'autres l'impriment et la placent dans des espaces publics. Ça fait vraiment plaisir de voir tout ça.

Il y a une sorte de réconfort étrange dans le fait que tant d'êtres humains différents, de tous horizons et de tous les coins de la planète, partagent ma tristesse et mon horreur face au système du capitalisme de surveillance. Cette tristesse collective ne devrait pas me rendre heureuse, et pourtant elle me donne

le courage de penser à un avenir très différent.

Quel navigateur utilises-tu au lieu de Chrome ? Lequel recommanderais-tu aux webnautes soucieux de préserver leur vie privée ?

Je suis peut-être allée un peu loin désormais, mais je pratique ce que je prêche dans la BD : pour 95 % de ma navigation, j'utilise simplement le navigateur Tor. Et lorsque Tor est bloqué ou lorsqu'une page ne fonctionne pas correctement, j'utilise Firefox avec quelques modifications et extensions pour améliorer la confidentialité.

Donc généralement, que je cherche des recettes de muffins, que je vérifie la météo ou que je lise les nouvelles, c'est toujours avec Tor. Parce que j'ai l'impression que le navigateur Tor ne peut prendre toute sa valeur que si suffisamment de personnes l'utilisent en même temps, pour qu'un brouillard suffisamment grand de non-sens triviaux entoure et protège les personnes vulnérables dont la sécurité dépend actuellement de son utilisation.

Pour moi, c'est donc une sorte de devoir civique en tant que citoyenne de la Terre. De plus, je peux parcourir mes recettes de muffins en ayant la certitude qu'il ne s'agit que d'un navigateur et non d'un miroir sans tain.

Merci Leah et à bientôt peut-être !

Cliquez sur l'image ci-dessous pour accéder à la version française de Contra
chrome

Leah Elliott

CONTRA CHROME

Comment le navigateur de Google devint une menace
pour la vie privée et la démocratie

